

## Remarques

*sup* = portée supérieure; *inf* = portée inférieure; *M* = mesure(s)

### Sources

ES Esquisse, un feuillet, écrit sur une page. Varsovie, Bibliothèque du Musée de l'Institut Chopin, cote M/233. Dans la marge inférieure droite d'une autre main: *Barcarolle op. 60. Esquisses | -1846-*. Dans la 2<sup>e</sup> accolade M 110–112 (noté à  $\text{g}$  au lieu de  $\text{f}$ ). À la fin de cette ligne un trait de prolongation vers la 1<sup>e</sup> accolade. À cet endroit suite du texte jusqu'à la fin de l'œuvre avec 7 autres mesures à  $\text{g}$  qui correspondent probablement aux M 113–116 de la version définitive. Dans la 3<sup>e</sup> accolade un texte d'une mesure qui correspond probablement à la M 71 de la version définitive. La survie de ce feuillet est sans doute un hasard, car il est probable qu'il y avait à l'origine un matériau d'esquisses plus important.

A<sub>F</sub> Autographe, copie au propre avec de nombreuses corrections, copie à graver de PE<sub>F</sub> (voir ci-dessous). Cracovie, Biblioteka Jagiellońska, cote Muz. Rkp 2204. Texte sur 7 pages, p. 8 vide. Sur la p. 7 en haut à droite lacune matérielle renforcée plus tard par un morceau de papier sans portée et vierge. Titre principal p. 1: *Barcarolle | pour le piano, dédiée à Madame la Baronne de Stockhausen | de par F. Chopin | Op. 60 Paris. Brandus. Leipsic. Haertel. Londres. Wessel.* En bas p. 1 une note manuscrite de la maison d'édition avec le numéro de cotage de PE<sub>F</sub>: *B et C<sup>ie</sup>. 4609.* Annotations au crayon du graveur dans l'ensem-

ble de l'autographe. Pagination à l'encre de 1 à 6 probablement de la main de Chopin (page 7 manque par suite d'une lacune matérielle), foliotation au crayon de 1 à 4 probablement d'une main plus tardive (chiffre 4 sur le morceau de papier collé). A<sub>F</sub> a été plié deux fois pour l'acheminement postal (traces de pliage horizontal et vertical). Fac-similé: *Barkarola Fis-dur op. 60*, éd. par l'Institut Fryderyk Chopin, commentaire d'Artur Szklener, Varsovie 2007.

[A<sub>An</sub>] Autographe, perdu, copie à graver pour PE<sub>An</sub> (voir ci-dessous).

C<sub>Incipit</sub> Copie, incipit (M 1 s.) sur un reçu d'éditeur, en rapport avec la mise sous presse de PE<sub>An</sub> (voir ci-dessous), modèle probablement [A<sub>An</sub>], titre *Allegretto*. Dans ce reçu, Chopin confirme à l'éditeur Wessel la vente et le transfert des droits relatifs aux opus 60, 61 et 62. Dans le catalogue des œuvres de Chomiński/Turlo (*A Catalogue of the Works of Frederick Chopin*, Varsovie, 1990), l'incipit est qualifié d'autographe. Les clefs et l'armure montrent cependant qu'il s'agit d'une autre main. Les quatre incipits qui figurent sur le reçu (opus 60, 61 ainsi que 62 n<sup>o</sup> 1 et 2) ont probablement été copiés par la maison d'édition sur la base des copies à graver originales.

A<sub>AI</sub> Autographe, copie au propre et copie à graver de PE<sub>AI</sub> (voir ci-dessous). Londres, British Library, cote Zweig 27. Texte sur 7 pages, p. 8 vide. Titre principal p. 1: *Barcarolle | pour le piano | dédiée à Madame la Baronne de Stockhausen | par F. Chopin. Op. 60 | Leipsic. Haertel. Paris Brandus (Schl.) – Londres Wessel.* Annotations au crayon du graveur dans l'ensemble du manuscrit. Pagination à l'encre de 1 à 7 probablement de la main de Chopin. A<sub>AI</sub> a été plié pour l'acheminement postal (traces de pli verticales).

PE<sub>F</sub> Première édition française. Paris, Brandus, cotage «B. et C<sup>ie</sup>. 4609.», parue en novembre 1846. Titre: *Barcarolle | POUR | PIANO | dédiée à M<sup>me</sup> | la Baronne de Stockhausen | PAR | F. CHOPIN | OP. 60. Pr: 7<sup>l</sup> 50 | A. Vialon. | PARIS, | Maison M<sup>ce</sup> SCHLESINGER, BRANDUS et C<sup>ie</sup> Successeurs, Rue Richelieu, 97. | Leipzig, Breitkopf et Hartel. B. et C<sup>ie</sup> 4609. Londres, Wessel et C<sup>ie</sup>.* Exemplaire utilisé: Paris, Bibliothèque nationale de France, cote Vm<sup>12</sup> 5504.

PE<sub>An</sub> Première édition anglaise. Londres, Wessel, cotage «(W & C<sup>o</sup> N<sup>o</sup> 6317)», parue en octobre 1846. Pas de page de titre propre, mais titre de série (cahier 65 de la *Complete Collection of the Compositions of Frederic Chopin*, avec la liste de toutes les œuvres de Chopin disponibles à ce moment-là chez Wessel). En p. 1 de la partition, titre principal: *WESSEL & C<sup>os</sup> EDITIONS OF THE COMPLETE WORKS OF FREDERIC CHOPIN. | N<sup>o</sup> 65. BARCAROLLE. | DÉDIÉE À MADAME LA BARONNE DE STOCKHAUSEN. | Op: 60.* Exemplaire utilisé: Londres, British Library, cote h.472.(33.).

PE<sub>AI</sub> Première édition allemande. Leipzig, Breitkopf & Härtel, cotage 7545, parue en novembre 1846. Page de titre: *BARCAROLLE | pour le Piano | dédiée | À Madame la Baronne de Stockhausen | par | FRÉD. CHOPIN. | Op. 60. Propriété des Editeurs. Pr. 20 Ngr. | Leipzig, chez Breitkopf & Härtel. | Paris, chez Brandus & C<sup>o</sup>. Londres, chez Wessel. | 7545. | Enregistré aux Archives de l'Union.* Exemplaire utilisé: Munich, Stadtbibliothek, cote Rara 980 (8).

OD Exemplaire de l'élève de Chopin Camille O'Meara-Dubois, avec annotations autographes de Chopin. Édition de référence: PE<sub>F</sub>. Paris, Bibliothèque nationale de France, cote Rés. F. 980 (III, 21).

St Exemple de l'élève de Chopin Jane Stirling, avec annotations autographes de Chopin. Édition de référence: PE<sub>F</sub>. Paris, Bibliothèque nationale de France, cote Rés. Vma. 241 (VI, 60).

#### *Au sujet de la réception*

Mikuli

*Fr. Chopin's Pianoforte-Werke. Revidirt und mit Fingersatz versehen (zum größten Theil nach des Autors Notirungen) von Carl Mikuli. Band 14. Verschiedene Werke*, Leipzig: Fr. Kistner, sans indication de date, numéro d'éditeur 5363.

Scholtz

*Klavierstücke. Berceuse, Barcarolle etc., von Fr. Chopin*. Révision critique par Herrmann Scholtz. Nouvelle édition par Bronislaw v. Pozniak. Francfort-sur-le-Main: C. F. Peters, 1949, numéro d'éditeur 9900.

Paderewski

*Fryderyk Chopin. Complete Works. XI: Fantasia, Berceuse, Barcarolle for Piano*. Editorial Committee: I. J. Paderewski, L. Bronarski, J. Turczyński. Twentieth Edition. Copyright 1954, renewed 1982, by Instytut Fryderyka Chopina, Warsaw, Poland.

#### *À propos de cette édition*

De l'état des sources présenté dans la *Préface* nous tirons les conclusions suivantes. ES n'est pas certes pas daté, mais, comme on peut supposer que Chopin avait entrepris dès l'été 1845 la composition de la *Barcarolle*, ES pourrait dater de cette période.

Les trois autographes ayant été envoyés par Chopin à la fin du mois d'août 1846 à trois éditeurs, ils datent probablement de l'été 1846. Il y a une forte probabilité que A<sub>F</sub> ait été copié en premier, suivi de [A<sub>An</sub>] et A<sub>Al</sub>. La reconstruction de cette chronologie ne repose que sur l'état des textes de A<sub>F</sub>, PE<sub>An</sub> et A<sub>Al</sub>.

A<sub>F</sub> présente le plus grand nombre de corrections. Les variantes après correction d'A<sub>F</sub> se retrouvent dans A<sub>Al</sub> sans correction. A<sub>Al</sub> a donc été probablement copié à partir de A<sub>F</sub> (ou [A<sub>An</sub>]). A<sub>Al</sub> pré-

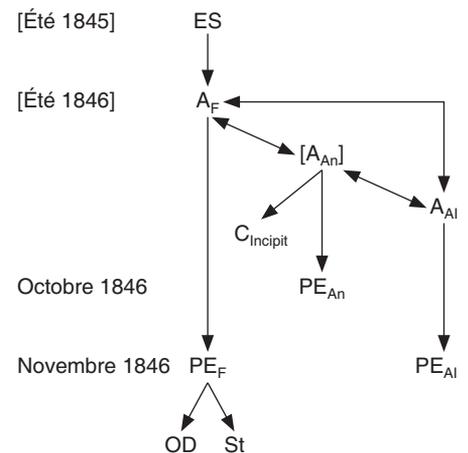
sente par ailleurs des variantes qui ne peuvent pas être considérées comme des erreurs de copie, mais bien comme des variantes délibérées d'A<sub>F</sub> (cf. notes en bas de page, M 24, 30, etc.). PE<sub>An</sub> concorde dans ces cas tantôt avec A<sub>F</sub>, tantôt avec A<sub>Al</sub>, et se situe par conséquent probablement temporellement entre ces deux sources. Toutefois PE<sub>An</sub> présente également des variantes à considérer singulièrement (cf. note en bas de page, M 1; cette variante est confirmée par C<sub>Incipit</sub> probablement solidaire de [A<sub>An</sub>]). Cette état des sources est d'autant plus compliqué que Chopin semble bien avoir reporté ultérieurement sur A<sub>F</sub> les corrections effectuées sur A<sub>Al</sub> (1<sup>re</sup> note M 2, portée inférieure, dans A<sub>F</sub> et A<sub>Al</sub> à l'origine *do*<sup>#</sup><sub>1</sub>, corrigé ultérieurement en *do*<sup>#</sup> dans les deux sources; également *do*<sup>#</sup> dans PE<sub>An</sub>). On peut donc partir du principe qu'il travaillait simultanément à l'ensemble des trois autographes, comparant certes leurs textes, mais sans se soucier d'une absolue conformité entre les trois sources. Considérant que A<sub>F</sub>/PE<sub>F</sub>, [A<sub>An</sub>]/PE<sub>An</sub> et A<sub>Al</sub>/PE<sub>Al</sub>, ne divergent que par quelques notes, mais toutefois plus fortement par le tracé des liaisons, les signes d'articulation et la pédaliation, les trois versions doivent être considérées comme authentiques.

Étant donné que Chopin a corrigé les épreuves de PE<sub>F</sub>, mais non celles de PE<sub>An</sub> et PE<sub>Al</sub>, et qu'au cours de cette relecture il a introduit de nouvelles variantes qui s'écartent d'A<sub>F</sub> et des autres sources (cf. les observations relatives aux M 100/101), PE<sub>F</sub> représente la version de dernière main. De la première édition on ne connaît aucune réédition sur laquelle Chopin serait à nouveau intervenu.

Bien que l'état des sources soit clair, il débouche sur la situation contradictoire que la version de dernière main PE<sub>F</sub> remonte à un état du texte autographe qui représente probablement un stade antérieur à celui des modèles qui ont servi à graver PE<sub>An</sub> et PE<sub>Al</sub>.

Les deux exemplaires d'étude OD et St reposent sur PE<sub>F</sub>. Ils contiennent des corrections d'erreurs de gravure, des doigtés ainsi que des indications d'exé-

cution, p. ex. pour les appoggiatures. Lors de l'évaluation, il convient de considérer que les annotations qui peuvent, selon toute vraisemblance, remonter à Chopin, s'inscrivent dans un contexte d'enseignement particulier, et répondent par conséquent à la personnalité de l'élève et ne présentent aucune validité impérative et générale.



La source principale de la présente édition est PE<sub>F</sub>. A<sub>F</sub> sert de source secondaire à forte autorité car la gravure de PE<sub>F</sub> comporte de nombreuses erreurs et imprécisions qui peuvent être corrigées à l'aide d'A<sub>F</sub>.

A<sub>Al</sub>, PE<sub>An</sub> sont également utilisées comme sources secondaires. A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub> permettent de corriger des erreurs de A<sub>F</sub>/PE<sub>F</sub>. Les variantes instructives des deux versions authentiques A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub> sont consignées dans les notes figurant au bas de la partition et dans les *Remarques particulières* qui suivent.

PE<sub>Al</sub> peut-être écartée en qualité de source car Chopin n'a pas relu les épreuves. Cela vaut certes au même titre pour PE<sub>An</sub>, quoique celle-ci autorise d'importantes conjectures quant à la source perdue [A<sub>An</sub>]. Pour M 1 on a pris en outre C<sub>Incipit</sub> en considération étant donné qu'elle repose probablement sur [A<sub>An</sub>]; au-delà de cette mesure, C<sub>Incipit</sub>, comme ES, n'a aucune pertinence.

La présente édition tient en outre compte de la dimension de la réception historique (voir plus haut les éditions sous *Au sujet de la réception*). Elle tient une place centrale précisément dans la tradition d'interprétation de Chopin. Les variantes qui se sont pérennisées de-

puis les premières éditions dans le milieu des élèves de Chopin sont documentées dans les notes en bas de page et dans les *Remarques particulières*, expliquées quant à leur origine et, le cas échéant, corrigées.

Dans l'ensemble la notation suit PE<sub>F</sub>. Les ligatures des queues, le choix des clefs et la répartition des notes sur les portées suit PE<sub>F</sub> et n'ont été modernisés tacitement qu'à titre exceptionnel afin de faciliter la lecture. Les signes de précaution ont été tacitement insérés ou supprimés conformément aux usages actuels. La notation des appoggiatures est conforme à PE<sub>F</sub>. Les traits de prolongation sont reproduits d'après A<sub>F</sub> dans la mesure où la plupart d'entre eux ont été omis dans PE<sub>F</sub> probablement par inadvertance. En raison des imprécisions de gravure du texte musical nous avons donné, en cas de doute, la préférence aux variantes de A<sub>F</sub> en particulier pour les liaisons et la pédalisation, mais aussi dans la différenciation entre > et >>. De même, les signes qui ne manquent que par inadvertance dans PE<sub>F</sub> ont été reproduits conformément à A<sub>F</sub>. Les choix en faveur d'A<sub>F</sub> et non de PE<sub>F</sub> sont signalés dans les *Remarques particulières*. En revanche, des corrections minimales dans la pédalisation ont été tacitement effectuées. Les doigtés en italique proviennent de A<sub>F</sub>, PE<sub>F</sub> et OD; leurs provenances respectives ne sont pas documentées dans le détail. Les parenthèses signalent des ajouts de l'éditeur.

### Remarques particulières

- 1–3 sup: Dans PE<sub>F</sub> liaison avant le changement de ligne jusqu'au dernier accord M 2, mais liaison M 3 ouverte à gauche, reproduite d'après A<sub>F</sub>.
- 3: Dans les sources  au lieu de ; indique que Chopin, bien qu'il note à  $\frac{3}{8}$ , pense à des mesures à  $\frac{3}{2}$ , dans lesquelles les noires sont divisées en triolets. Cette conception du mètre permet de penser que Chopin part de l'idée d'un mouvement fluide et rapide.
- 6–8 sup: Dans A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub> liaison supérieure M 6/7 jusqu'au 1<sup>er</sup> accord M 8, liaison M 7/8 absente.

8 sup: Dans PE<sub>F</sub> le staccato manque probablement seulement par inadvertance, complété conformément à A<sub>F</sub>. – Dans A<sub>Al</sub> sans arpeggio et 2<sup>e</sup> appoggiature.

10 sup: Dans OD entre *la*<sup>#1</sup> et *fa*<sup>#1</sup> une annotation dont la signification demeure obscure; peut-être liaison de tenue. Idem chez Scholtz.

10 s. inf: Dans A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub> pédalisation



10–12 sup: Dans PE<sub>F</sub> liaison supérieure seulement jusqu'à la dernière note M 11, nouvelle liaison après le saut de ligne 1<sup>re</sup> note M 12; nous suivons A<sub>F</sub> (idem dans PE<sub>An</sub>). Dans A<sub>Al</sub> liaison jusqu'au 1<sup>er</sup> *sol*<sup>#1</sup> M 11, nouvelle liaison *fa*<sup>x1</sup> jusqu'au 1<sup>er</sup> accord M 12.

11 sup: Dans PE<sub>F</sub> sans liaison inférieure, complétée d'après A<sub>F</sub>.  
inf: Dans PE<sub>F</sub> probablement par inadvertance sans 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> liaison (1<sup>re</sup> liaison s'achève une note plus tard) et sans indication de pédale pour les 7<sup>e</sup>–12<sup>e</sup> temps, complétée conformément à A<sub>F</sub>. – Dans PE<sub>F</sub> la ligne supplémentaire manque pour la 8<sup>e</sup> et la 11<sup>e</sup> note, apparemment une erreur de gravure, corrigée d'après A<sub>F</sub>. – Chez Mikuli 3<sup>e</sup> note avant la fin *fa*<sup>#</sup> au lieu de *ré*<sup>#</sup>.

14 sup: Dans PE<sub>F</sub> début de liaison dès le 4<sup>e</sup> accord avant la fin et staccato également sur les trois derniers accords, nous suivons A<sub>F</sub> (là aussi à l'origine staccato jusqu'à la fin de la mesure, mais clairement corrigé par Chopin en legato).

14 s. sup: Dans PE<sub>F</sub> la liaison qui commence à la M 14 s'étend jusqu'à la 2<sup>e</sup>  $\gamma$  M 15, probablement parce que la position de la liaison dans A<sub>F</sub> est imprécise.

16 sup: Dans PE<sub>F</sub> > sur le 1<sup>er</sup> accord, probablement une erreur de gravure; nous suivons A<sub>F</sub>.

16 s. inf: Dans A<sub>Al</sub> liaisons et pédalisation comme dans l'exemple musical suivant (entre parenthèses des indications de pédales supplémentaires venant de PE<sub>An</sub>):



17 inf: Dans PE<sub>An</sub> liaison de tenue 6<sup>e</sup>–7<sup>e</sup> note (probablement le fait du graveur par suite d'une analogie erronée avec la M 16 inf). Idem chez Mikuli, Scholtz, Paderewski.

18 inf: Dans PE<sub>F</sub> 2<sup>e</sup> liaison supérieure probablement par inadvertance jusqu'à la fin de la mesure. Nous suivons A<sub>F</sub>.

18/19 inf: Dans PE<sub>F</sub> liaison à la transition entre les deux mesures seulement à partir de la 1<sup>re</sup> note M 19.

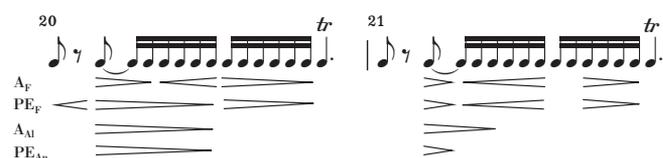
19 inf: Dans A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub> sans liaison de tenue. – Chez Scholtz liaison de tenue 6<sup>e</sup>–7<sup>e</sup> note; analogie erronée avec M 16. – Dans PE<sub>F</sub> liaison 1<sup>re</sup>–4<sup>e</sup> note et 7<sup>e</sup>–10<sup>e</sup> note; les points de départ et d'arrivée des liaisons imprécis dans A<sub>F</sub>, mais probablement voulus comme notre restitution (idem dans PE<sub>An</sub>). Dans A<sub>Al</sub> liaison 1<sup>re</sup>–6<sup>e</sup> note et 7<sup>e</sup> note jusqu'à 1<sup>re</sup> note M 20. – Dans A<sub>F</sub> et PE<sub>F</sub> manque le dernier \*, ajouté d'après A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub>.

19 s. sup: Dans PE<sub>F</sub> liaison seulement jusqu'à la fin de la M 19, dans A<sub>F</sub> fin de la liaison imprécise; nous suivons A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub>; cf. aussi portée inférieure.

20 inf: >> d'après A<sub>F</sub> et PE<sub>F</sub> (idem chez Mikuli et Paderewski); manque dans A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub>.

20 s.: Intensités divergentes selon les sources (voir exemple ci-dessous). Il y a apparemment deux approches différentes. A<sub>F</sub> et PE<sub>F</sub> donnent chacun << jusqu'au milieu de la mesure (exception PE<sub>F</sub> M 20, probablement une erreur de gravure) puis ensuite >>. A<sub>Al</sub> et PE<sub>F</sub> ne donnent que >> dans la 1<sup>re</sup> moitié de la me-

Exemple  
pour M 20 s.



- sure. Nous adoptons avec quelques aménagements  $A_F$ . Dans des éditions ultérieures tantôt comme  $A_F$  et  $PE_F$  (Paderewski), tantôt comme  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$  (Scholtz).
- sup: Dans  $PE_F$  départ de la liaison seulement à partir du  $si^{\sharp 2}$  M 20, la liaison ne va qu'à la fin de la mesure; dans  $A_F$  le point de départ de la liaison est imprécis, la fin comme notre édition. Pour le point de départ de la liaison cf. cependant M 21.
- 21 sup: Dans  $A_F$  et  $PE_F$  manque  $do^{\sharp 3}$  sur le 7<sup>e</sup> temps, complété d'après  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$ ; cf. aussi M 20. Dans St et OD la variante  $PE_F$  n'est toutefois pas corrigée.
- inf: Dans  $A_F$  et  $PE_F$  2<sup>e</sup> liaison seulement jusqu'au  $do^{\sharp 1}$ , dans  $A_{Al}$  jusqu'au 1<sup>er</sup> accord M 22, dans  $PE_{An}$  seulement  $do^{\sharp 1}$ - $si$ . Dans  $A_F$  et  $PE_F$  probablement voulu comme notre édition.
- 22 sup: Chez Scholtz 1<sup>er</sup> accord avec  $la^{\sharp 1}$  en plus.
- 23 sup: Dans  $A_F$  et  $PE_F$  liaison de tenue  $la^{\sharp 1}$ - $la^{\sharp 1}$ ; supprimée, car singulier (cf. situations analogues dans les trilles, M 26, p. ex.).
- inf: Dans  $A_{Al}$  legato 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> accord, staccato 4<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> accord.
- 24 sup: Dans  $PE_F$ ,  $A_F$  et  $PE_{An}$  sans liaison de tenue, complétée d'après  $A_{Al}$ . Dans  $PE_F$  le trait dentelé du trille va clairement jusqu'au 2<sup>e</sup>  $la^{\sharp 1}$ - $do^{\sharp 1}$ , la tierce ne doit donc pas être attaquée une nouvelle fois comme  $\text{♪}$  - Dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$  appoggiature seulement  $do^{\sharp 2}$ , idem chez Scholtz.
- 24-35 inf: Dans  $PE_F$  placement de  $\text{♯}$  et  $\text{*}$  souvent imprécis; en cas de doute nous suivons  $A_F$ .
- 25: Dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$  sans  $\text{>>}$ .
- inf: Dans  $A_{Al}$  le schéma de pédalisation de la M 5 ss. se poursuit également ici. Nous suivons  $A_F$  et  $PE_F$ ; à cet endroit, probablement en raison d'un plus grand volume sonore une utilisation plus discrète de la pédale.
- 26 sup: Dans  $PE_F$  liaison 2<sup>e</sup>  $ré^{\sharp 2}/fa^{\sharp 2}$  jusqu'à la fin de la mesure, probablement par inadvertance. - Dans  $PE_{An}$  2<sup>e</sup>  $ré^{\sharp 2}/fa^{\sharp 2}$   $\text{♪}$  au lieu de  $\text{♪}$  et la terminaison du trille suivant  $\text{♪♪}$  en taille normale. Dans OD annotations qui affectent les deux tierces terminales à chacune des deux dernières notes de la main gauche (terminaison à cet endroit donc sous-entendue comme  $\text{♪♪}$ ).
- 26 s.: Dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$  M 26  $\text{<<}$  et M 27  $\text{>>}$ , à chaque fois sur toute la longueur de la mesure.
- 28 s.: Nuances différentes dans les sources; M T 28  $\text{>>}$  dans  $A_F$ ,  $PE_F$  et  $PE_F$ , dans  $A_{Al}$  en revanche un accent long sur le 1<sup>er</sup> accord, M 29  $\text{>>}$  et  $\text{<<}$  seulement dans  $A_F$  et  $PE_F$ .
- 29 inf: Dans  $PE_F$  le 1<sup>er</sup>  $\text{*}$  manque, complété d'après  $A_F$ .
- 30 sup: Dans  $PE_F$  sans liaison, complétée d'après  $A_F$ ;  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$  ont des liaisons sur la mesure entière. - Dans  $A_{Al}$  3<sup>e</sup> accord avant la fin sans  $ré^{\sharp 2}$ , idem chez Scholtz.
- inf: Dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$  sur le 9<sup>e</sup> temps  $sol^{\sharp}/ré^{\sharp 1}$ , idem chez Scholtz et Paderewski.
- 31 sup: Dans  $PE_F$  sans 2<sup>e</sup> liaison, ajoutée dans St; également présente dans  $A_F$ . - Dans  $A_{Al}$  sans le dernier accord voix inférieure (seulement note  $ré^{\sharp 2}$  voix supérieure).
- inf: Dans  $PE_{An}$  2<sup>e</sup> accord sans  $do^{\sharp 1}$ .
- 32 sup: Dans  $PE_F$  et  $PE_{An}$  1<sup>re</sup> liaison dès le 1<sup>er</sup> accord, probablement par inadvertance; nous suivons  $A_F$  et  $A_{Al}$ . - Dans  $A_F$ ,  $A_{Al}$ ,  $PE_{An}$ , 3<sup>e</sup> accord avant la fin et avant-dernier accord avec un  $si^2$  supplémentaire, idem chez Scholtz. - Dans  $PE_F$  3<sup>e</sup> accord avant la fin et avant-dernier accord sans staccato, dans  $A_F$  3<sup>e</sup> accord avant la fin avec staccato, avant-dernier sans; les deux variantes probablement par inadvertance, nous suivons  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$ .
- 33: Dans  $A_F$   $f$  dès le dernier accord M 32.
- sup: Dans  $PE_F$  appoggiature seulement  $si^1$ , idem chez Mikuli; certainement une erreur de gravure, étant donné que dans  $A_F$  comme dans les autres sources  $si^1/do^{\sharp 2}$ . - 8<sup>e</sup> accord dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$   $\text{♪}$  puis  $\text{♯}$  au lieu de  $\text{♪}$ . - Dans  $PE_F$  liaison 1<sup>re</sup>-8<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> jusqu'au dernier accord; probablement une erreur de gravure, car les liaisons dans  $A_F$  débutent chaque fois trop tôt et que le prolongement de la liaison après le dernier accord M 33 après correction n'est distinctement reconnaissable.
- inf: Dans  $A_F$ ,  $A_{Al}$ ,  $PE_{An}$  sur le 1<sup>er</sup> temps octave  $fa^{\sharp 1}/fa^{\sharp 1}$ ; idem chez Scholtz et Paderewski.
- 36 sup: Hampe vers le bas et doigté pour la main gauche absents dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$ ; présents chez Mikuli.
- 38: Long  $>$  absent dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$ , présent chez Mikuli; chez Paderewski  $\text{>>}$  10<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> temps. - Dans  $A_F$  et  $A_{Al}$  hampe supplémentaire à la 3<sup>e</sup> note avant la fin avec valeur de noire.
- 39/40 sup: Dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$  sans liaison de tenue.
- 40 s. sup:  $\text{<<}$  absent dans  $A_F$ ,  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$ .
- 42, 46 sup: Dans  $A_F$  M 42 la longueur de la liaison vers la voix inférieure après correction est imprécise, d'où dans  $PE_F$  liaison seulement de la 7<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> note, sur la 10<sup>e</sup> note une nouvelle liaison qui va jusqu'à l'appoggiature M 43. À la M 46 dans  $A_F$  comme notre édition, dans  $PE_F$  liaison seulement à partir de la 7<sup>e</sup> note. Nous suivons la variante de  $A_F$  à la M 46 et adaptons en conséquence la M 42.
- 43 sup: Dans  $PE_F$  sans la 2<sup>e</sup> liaison, complétée d'après  $A_F$ .
- 43 s. sup: Dans  $A_{Al}$   $\text{<<}$  2<sup>e</sup> moitié de la M 43 jusqu'au début de la M 44.
- 43, 47 inf: Dans  $A_F$  staccato à chaque fois à la 1<sup>re</sup> octave; dans  $A_{Al}$  présent seulement M 47,  $PE_{An}$  comme  $PE_F$  sans staccato.
- 44, 46 inf: Dans  $A_F$  staccato à la 1<sup>re</sup> octave.
- 45/46: Liaisons de tenue comme dans  $A_F$  et  $PE_F$ ; dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$  sans liaison de tenue. M 41/42, dans toutes les sources sans liaison de tenue. Les éditions plus tardives (Mikuli, Scholtz, Paderewski) mettent aux deux endroits des liaisons de tenue. Il est possible que l'absence de la liaison de tenue à la M 41/42 ou, en revanche, la présence de la liaison de tenue à la M 45/46 soit une erreur par inadvertance dans  $A_F$  et  $PE_F$  (dans les deux sources saut de ligne



se poursuit comme  $A_F$  et  $PE_F$ . Dans  $A_{Al}$  une seule liaison à partir de la 3<sup>e</sup> note M 82 jusqu'au 1<sup>er</sup> accord M 84.

83 sup: Dans  $PE_F$  *ritenuto* seulement pour les trois dernières notes, ainsi de même dans  $A_F$  avant correction (idem dans  $PE_{An}$ ). Nous suivons  $A_F$  car le graveur semble bien avoir mal interprété son modèle. Dans  $A_{Al}$  *ritenuto* déjà à hauteur de la 1<sup>re</sup> triple croche.

83–86 sup: Dans  $PE_F$  la liaison qui commence à la 1<sup>re</sup> triple croche va jusqu'au  $do\sharp^2$  M 83 probablement par manque de place; nouveau début de liaison sur le 2<sup>e</sup> accord M 84; nous suivons  $A_F$  (où il y a recouplement de liaisons: liaison tout d'abord seulement jusqu'au  $do\sharp^2$  M 83, sur cette note commence une nouvelle liaison qui doit être interprétée comme un prolongement).

84 inf: Dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$   $\mathfrak{S}$  sur la 8<sup>e</sup> octave et  $\ast$  sur la 10<sup>e</sup>.

88 inf: Dans  $PE_F$  1<sup>er</sup>  $\mathfrak{S}$  déjà sur la dernière octave M 87, certainement une erreur de gravure étant donné que dans  $A_F$  le positionnement du signe manque de précision.

89 sup: Dans  $PE_F$  liaison dès le 1<sup>er</sup> accord, erreur de gravure; nous suivons  $A_F$  (où la liaison commence plus tôt).

90 s. inf: Dans  $PE_F$  tous les  $\ast$  sont positionnés environ un temps plus tôt; probablement une erreur étant donné que dans ces deux mesures de  $A_F$  le positionnement de  $\ast$  est imprécis par manque de place.

91 sup: Dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$  *tr* au lieu de  $\ast$ ; idem chez Scholtz. – Dans  $PE_F$  et  $A_F$  sans la 1<sup>re</sup> liaison, complétée d'après  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$ ; 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> liaisons dans  $A_F$  placées par inadvertance trop à gauche, de ce fait dans  $PE_F$  2<sup>e</sup> liaison seulement à partir du 2<sup>e</sup> accord jusqu'à la note suivante, 3<sup>e</sup> liaison déjà à partir du 1<sup>er</sup>  $la\sharp^1$ .

92: Dans  $A_F$  la notation des sons des accords manque parfois de précision, de ce fait dans  $PE_F$  le 2<sup>e</sup> accord de la portée inférieure avec *Si* au lieu de  $do\sharp$  et le 5<sup>e</sup> accord de la portée supérieure avec  $fa\sharp^1$  au lieu de  $sol\sharp^1$ ; dans les deux cas il s'agit certainement d'une erreur de gravure, toutefois

non corrigée ni dans St ni dans OD. 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> accord



les sons aigus des accords dans la portée inférieure et supérieure devaient probablement être identiques ( $sol\sharp^1/sol\sharp^2$  et  $la\sharp^1/la\sharp^2$ ) comme M 32. Nous suivons la source principale, mais supprimons le double  $sol\sharp^1$  du 7<sup>e</sup> accord de la portée supérieure; St supprime la note correspondante de la portée inférieure et restaure ainsi la variante d' $A_F$ .



sup: Dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$  portato comme M 32.

93 s. sup: Dans  $A_{Al}$  M 93  $\ll$  4<sup>e</sup>–10<sup>e</sup> temps au lieu de  $\gg \ll$ , M 94  $\gg$  1<sup>er</sup>–5<sup>e</sup> temps.

94/95 sup: Dans  $A_F$  et  $PE_F$  liaison du dernier accord M 94 jusqu'au 1<sup>er</sup> accord M 95, à ne pas interpréter comme une liaison de tenue (ainsi chez Mikuli, Scholtz, Paderewski); nous l'interprétons comme le début de la liaison après la M 95, qui dans  $A_F$  n'a été dissociée que par inadvertance. Cf. aussi M 96/97.

95 inf: Dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$  6<sup>e</sup> accord sans  $do\sharp^1$ , idem chez Scholtz; dans  $A_{Al}$ , 8<sup>e</sup> accord  $do\sharp/fa\sharp/la\sharp$ , idem chez Scholtz; dans  $PE_{An}$  comme dans notre édition.

96 inf: Dans  $A_{Al}$  3<sup>e</sup> accord sans  $do\sharp^1$ , idem chez Scholtz; dans  $PE_{An}$  comme

dans notre édition; dans  $PE_F$  5<sup>e</sup> accord avec  $la\sharp$  en plus, erreur de gravure; dans  $A_F$  sans  $la\sharp$ , probablement une correction de Chopin au cours de la lecture des épreuves, mais voulu *si*, toutefois la note est biffée dans St. Chez Mikuli toutefois avec  $la\sharp$ .

96/97, 97/98 sup: Chez Scholtz avec liaisons de tenue sur les notes communes à la transition entre les deux mesures.

97: Dans  $PE_F$   $\ll$  par manque de place seulement 4<sup>e</sup>–7<sup>e</sup> temps; nous suivons  $A_F$ .

sup: Dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$   $ré\sharp^2$  au 1<sup>er</sup> accord en tant que  $\downarrow$  au lieu de  $\downarrow$

98 sup: Dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$   $\ll$  dans la 1<sup>re</sup> moitié de la mesure.

100 sup: Dans  $PE_F$  sans 2<sup>e</sup> liaison probablement par inadvertance, complété d'après  $A_F$ . – Dans  $A_{Al}$ ,  $PE_{An}$   $\gg$  au lieu de  $\ll$ .

100/101 sup: Dans toutes les sources sauf  $PE_F$  sans liaison de tenue à la transition entre les deux mesures, probablement ajouté par Chopin au moment de la lecture des épreuves de  $PE_F$ .

101: Dans  $PE_F$  probablement par inadvertance sans  $\ll$ , présent dans  $A_F$ , complété dans St.

sup: Dans  $A_F$  et  $PE_{An}$  7<sup>e</sup>–8<sup>e</sup> accord

idem chez Paderewski, dans St liaison de tenue et

2<sup>e</sup>  $la\sharp^2$  supprimé (restituant ainsi la variante de  $A_F$ ); dans  $A_{Al}$  et chez

Scholtz

101/102: Dans  $PE_F$  probablement par inadvertance sans liaison à la transition entre les deux mesures, complétée conformément à  $A_F$ .

102: Dans  $A_{Al}$  et  $PE_{An}$  avec  $\gg$  sur *tr*. sup: Dans  $A_F$  et  $PE_F$  liaisons comme dans notre édition. Dans  $A_{Al}$  seulement une liaison du 2<sup>e</sup> accord M 102 au 1<sup>er</sup> accord M 103. Des annotations dans OD indiquent que Chopin, dans un stade ultérieur, a voulu les liaisons plus longues; à cet endroit une liaison du 1<sup>er</sup> au dernier accord M 102; de plus, la liaison imprimée dans  $PE_F$  a été prolongée à partir du 2<sup>e</sup> accord jusqu'au 5<sup>e</sup> accord, idem chez Mikuli,

Scholtz, Paderewski; des traits verticaux suggèrent aussi semble-t-il que le dernier accord de la M 102, cadentielle, doit être nettement détaché (cf. aussi les ligatures).

inf: Dans PE<sub>F</sub> il manque \*  $\mathfrak{S}$  \* au début de la mesure, complétés conformément à A<sub>F</sub> (dans cette source, ces signes ne sont que peu distincts par une correction).

103: Dans PE<sub>F</sub> par manque de place *Tempo primo* seulement sur le 4<sup>e</sup> temps. Nous suivons A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub> (dans A<sub>F</sub> lacune matérielle). – Dans A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub> *sempre f* au lieu de *f*.

105 sup: Dans PE<sub>F</sub> par inadvertance sans arpeggio, probablement parce que dans A<sub>F</sub> ne se distingue pas clairement. – Dans A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub> liaison vers la portée inférieure jusqu'à la 6<sup>e</sup> note; là aussi *si*<sup>1</sup> au 2<sup>e</sup> accord en tant que  $\downarrow$  avec hampe vers la voix supérieure, la voix inférieure présente de ce fait une ligne plus marquée de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> note que dans A<sub>F</sub> et PE<sub>F</sub>. Dans PE<sub>F</sub> sans liaison supérieure, complétée conformément à A<sub>F</sub>. – Dans PE<sub>F</sub> *la* de l'avant-dernier accord, hampe vers la haut et également reliée avec *ré* de la portée inférieure, au *ré* il manque la hampe supplémentaire de  $\downarrow$ ; il est improbable qu'il s'agisse d'une indication de technique de jeu (jouer *la* avec la main gauche), car *sol* de l'accord suivant présente à nouveau une hampe vers le haut. Probablement une erreur du graveur de PE<sub>F</sub> qui a mal in-

terprété la hampe supplémentaire du *ré* de la portée inférieure.

inf: Dans A<sub>F</sub> et PE<sub>F</sub> dans la 1<sup>re</sup> moitié de la mesure sans pédale, complété conformément à A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub>.

105, 107–109 sup: Dans A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub> à chaque fois > sur les accords du 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> temps.

107 inf: Dans PE<sub>F</sub> sans liaisons, probablement une erreur de gravure; complétées conformément à A<sub>F</sub>.

108 sup: Dans A<sub>F</sub> et PE<sub>F</sub> accord du 10<sup>e</sup> temps *si*<sup>1</sup>  $\uparrow$  (hampe vers le bas) au lieu de  $\downarrow$  (hampe vers le haut); cf. cependant M 103 s., 107; nous suivons A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub>. – Chez Mikuli, Scholtz 6<sup>e</sup> accord *la*<sup>#</sup>/*do*<sup>#</sup><sup>2</sup>.

109 sup: Dans A<sub>Al</sub> accord sur le 4<sup>e</sup> temps avec *la*<sup>#</sup> au lieu de *si*, donc répétition de l'accord du 3<sup>e</sup> temps; probablement erreur de copie. – Dans A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub>  $\mathfrak{S}$  \* supplémentaire du 4<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> temps et du 7<sup>e</sup> au 11<sup>e</sup> temps.

110 sup: Dans PE<sub>F</sub> déjà le 1<sup>er</sup> accord en petites notes, probablement par erreur; nous suivons A<sub>F</sub>. – Dans PE<sub>F</sub> signe d'altération devant toutes les notes *fa*<sup>#</sup> au lieu de  $\times$ , certainement une erreur de gravure; dans St le  $\sharp$  imprimé est corrigé à la main en  $\times$ . De même dans A<sub>F</sub> et dans les autres sources  $\times$ . – La note la plus haute dans toutes les sources  $\flat mi$ <sup>4</sup>; par la suite, jusqu'à la fin de la mesure pas d'altérations devant les *mi* dans A<sub>F</sub>, PE<sub>F</sub> et A<sub>Al</sub>. Les altérations  $\sharp$  dans la partie ascendante du passage sont toutefois apparemment encore vala-

bles. PE<sub>An</sub> ajoute toutefois  $\flat$  à *mi*<sup>3</sup> et donne ainsi jusqu'à la fin de la mesure des *mi* au lieu de *mi*<sup>#</sup>; cette modification ne remonte probablement pas à Chopin.

inf: Dans A<sub>Al</sub> *ré* sur le 2<sup>e</sup> temps en plus avec hampe de  $\downarrow$

111 sup: Dans PE<sub>F</sub> sans traits de prolongation pour *calando*, nous suivons A<sub>F</sub>.

112 sup: Dans A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub> 7<sup>e</sup>–9<sup>e</sup> temps  $\downarrow \gamma$  au lieu de  $\downarrow$ ; probablement à cause de la collision avec *la*<sup>#</sup> sur le 9<sup>e</sup> temps dans la portée inférieure.

113 sup: Dans A<sub>Al</sub> *si* relié par une hampe avec l'accord de la portée inférieure. Dans St la note est biffée. Les deux indiquent que cette note doit être jouée avec la main gauche.

114 inf: Dans PE<sub>F</sub> 4<sup>e</sup> accord sans *la*<sup>#</sup>; nous suivons A<sub>F</sub>; *la*<sup>#</sup> ajouté dans St.

115 sup: Dans A<sub>F</sub> et PE<sub>F</sub>  $\llcorner$  en plus de *cresc.*

inf: Dans A<sub>F</sub> et PE<sub>F</sub> le *Mi*<sup>#</sup> manque par inadvertance. – Dans A<sub>Al</sub> \* déjà au milieu de la mesure.

116 inf: Dans A<sub>Al</sub> et PE<sub>An</sub> pédalisation



Nous suivons A<sub>F</sub> et PE<sub>F</sub>, dans A<sub>F</sub> toutefois la position du 2<sup>e</sup>  $\mathfrak{S}$  est imprécise, voulu peut-être à l'origine seulement pour la dernière note.

Munich, automne 2011  
Norbert Müllemann